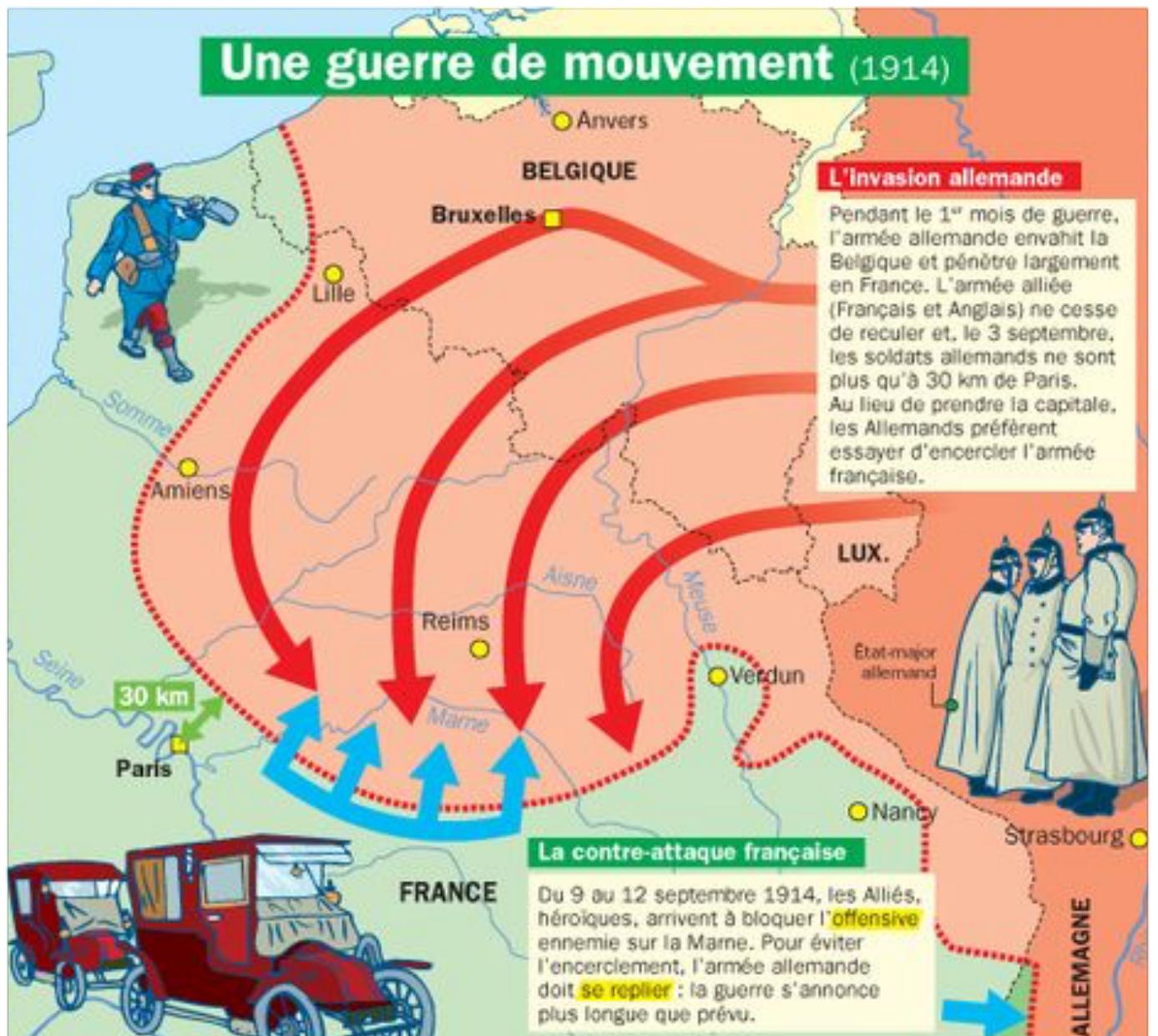


Le début de la guerre : la guerre de mouvement

Le 4 août 1914, 60 000 soldats allemands franchissent la frontière de la Belgique.



Une guerre de mouvement (1914)



La première bataille de la Marne permet à la France et au Royaume-Uni d'arrêter la progression des Allemands.

Les taxis de la Marne

Le 5 septembre 1914, des taxis parisiens attendent avant de transporter les troupes vers la Marne



[Réquisition des taxis de la Marne](#)



Dans la nuit du 6 au 7 septembre, le général Gallieni, envoie plus de 6 000 hommes prendre part à la bataille de la Marne.

Par manque de véhicules pour le transport des troupes, 1 200 taxis parisiens sont réquisitionnés. 5 soldats sont répartis dans chaque voiture. Suivent les voitures de maîtres avec leurs chauffeurs et les omnibus. C'est dans un long cortège que tous ces véhicules rejoignent la ligne de feu, sur le front de la Marne.



LA BATAILLE DE LA MARNE du 6 au 10 Septembre

La première phase de la bataille se dessine à l'avantage des Alliés
Les Allemands ont reculé de 75 kilomètres depuis 4 jours

L'aile gauche de l'armée allemande a abandonné aux Français
des munitions, du matériel, des blessés et des prisonniers

NOUS AVONS PRIS UN NOUVEAU DRAPEAU

L'armée anglaise a pris 11 canons et a fait de 1.200 à 1.500 prisonniers

Communiqués officiels du 11 Septembre 1914

(Trois heures de l'après-midi)

L'autorité militaire française s'est attachée à ne donner que des nouvelles exactes.

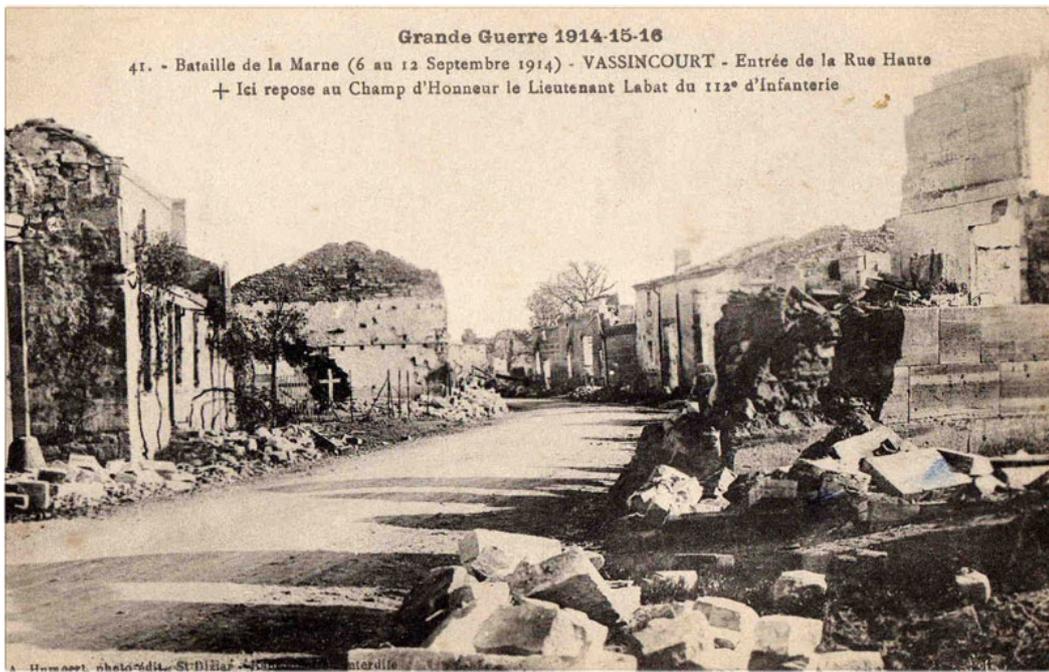
venir. Nos succès sur les plateaux au nord de Sézanne nous ont permis à notre tour, de passer à l'offensive et, au cours de la nuit dernière, l'ennemi a rompu le combat sur le front compris entre les marais de Saint-Cond et la région de Sommesous, pour se replier dans la région immédiatement à l'ouest de Vitry-le-François.

Sur l'Ournain, de même qu'entre l'Argonne et la Meuse où opèrent les armées du prince de Wurtemberg et du Kronprinz, le combat dure encore avec des alternances d'avance et de recul, mais sans grand changement dans la situation d'ensemble. AINSI, LA PREMIERE PHASE DE LA BATAILLE DE LA MARNE SE DESSINE EN FAVEUR DES ARMEES ALLEEES, PUISQUE L'AILE DROITE ALLEMANDE ET LE CENTRE SONT ACTUELLEMENT EN RETRAITE.

A notre droite, la situation reste sans changement notable dans les Vosges et devant Nancy que quelques pièces allemandes à longue portée ont essayé de bombarder.

LA SITUATION GENERALE S'EST DONC COMPLETEMENT TRANSFORMEE DEPUIS QUELQUES JOURS, TANT AU POINT DE VUE STRATEGIQUE QU'AU POINT DE VUE TACTIQUE. NON SEULEMENT NOS TROUPES ONT ARRETE LA MARCHÉ DES ALLEMANDES, QUE DEUX-DI OUBROYAIENT VIGORIEUSEMENT, MAIS L'ENNEMI REGULE DEVANT NOUS SUR PRESQUE TOUS LES POINTS.

Communiqué officiel anglais
Londres, 10 Septembre.
Le bureau de la Presse communique le rapport suivant du maréchal French :
« La bataille a continué hier. L'ennemi a été repoussé sur toute la ligne. Notre premier corps d'armée a enterré 200 cadavres ennemis; il a pris douze canons Maxim et fait de nombreux prisonniers. Le 2^e corps d'armée a fait 350 prisonniers et a pris une batterie. Les pertes allemandes sont importantes. Les troupes allemandes sont parat-ii, épuisées. Les troupes anglaises ont traversé la Marne dans la direction du Nord. » — (Officiel, de Londres).





Le front

Du 6 au 12 septembre l'armée française et anglaise commandées par le Général Joffre stoppent net l'avancée des armées allemandes.

Mais personne n'arrive à percer le front.

Aussitôt, les troupes allemandes creusent **des tranchées** et s'y terrent pour éviter de reculer d'avantage.

Les troupes françaises et anglaises font de même.

Le front s'établit de la Mer du Nord à la Suisse sur 750 km.



De la guerre de mouvement à la guerre de position

